

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 2 juin 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Epiaison.

Maladies :

- Septoriose : risque moyen
- Cécidomyie orange : risque faible, vigilance à maintenir avec les cuvettes jaunes
- Pucerons sur épis : risque faible
- Fusariose : bien estimer le risque parcellaire et vigilance sur le risque météo.

ORGE D'HIVER

Stade : Fin floraison.

Maladies :

- Helminthosporiose : risque faible à moyen.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Dernière Feuille Etalée.

Maladies :

- Rhynchosporiose : risque moyen
- Helminthosporiose : risque faible.

MAÏS

Stade : Les stades évoluent lentement. Majorité des parcelles toujours entre levée et 3 feuilles.

Limaces et oiseaux : Peu de dégâts.

Pucerons : Aucun individu signalé.

COLZA

Stade : Stade G4 (10 premières siliques bosselées) majoritaire.

Charançon des siliques : Risque faible, les parcelles sortent progressivement de la période de risque.

→ La **Note Abeille** [ici](#).

TOURNESOL

Stade : Plus de la moitié des parcelles avec 2 paires de feuilles opposées.

Oiseaux : Risque en diminution.

Limaces : Fin de la période de risque.

Pucerons verts du prunier : Début de la surveillance, risque faible pour l'instant.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Stade 12 feuilles majoritaire.

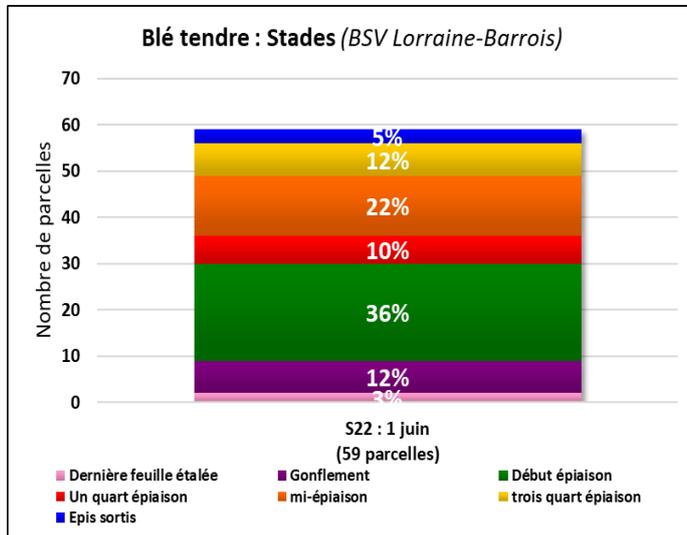
Pucerons verts : Risque faible pour l'instant, à surveiller.

Ascochyte : Risque faible pour l'instant, à surveiller.



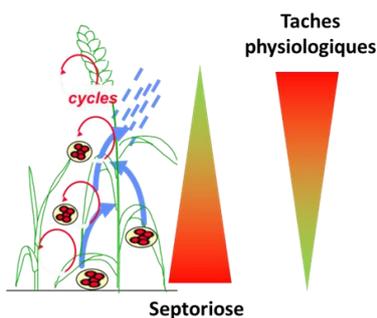
1 Stade des cultures

Cette semaine, le blé est en pleine épiaison avec 80% des parcelles entre le début et fin épiaison.



2 Septoriose

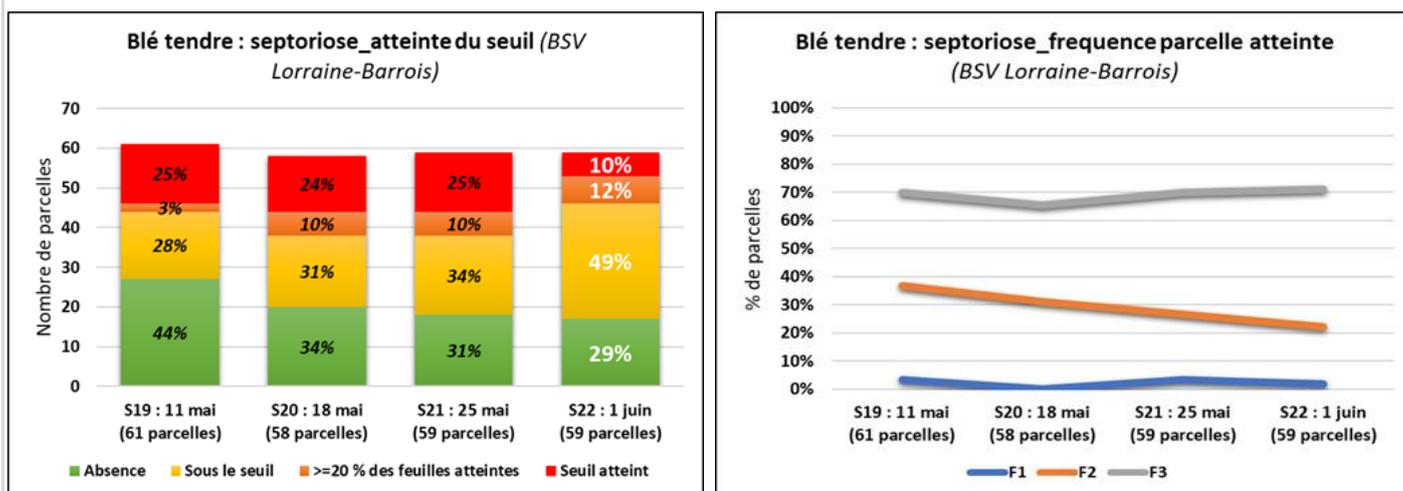
La maladie la plus fréquente sur blé tendre d'hiver reste la septoriose avec des nuisibilités importantes notamment lors de printemps pluvieux. Les symptômes se manifestent par des taches brunâtres bordées d'un halo jaune chlorotique. Le limbe est traversé par ces taches. Au centre des taches, on distingue très bien des pycnides noires contenant des spores.



Distinction Septoriose vs Taches physio

C'est grâce à la force des pluies et notamment les éclaboussures que ces spores se dispersent dans l'eau de projection sur les étages foliaires supérieurs. Ainsi, si un étage est touché par la maladie, ceux du bas le sont également. Plus la pluie est violente plus les spores sont projetées haut sur les étages foliaires. À ne pas confondre avec des taches physiologiques (réaction à de fortes amplitudes climatiques) qui ne présentent pas de pycnides et des symptômes présents sur les feuilles du haut.

a. Observation



Graphique de gauche : 29 % des 59 parcelles sont saines vis-à-vis de la septoriose. 71 % des parcelles présentent des symptômes de septoriose sur l'une des 3 dernières feuilles du moment dont 10% des parcelles ont dépassé le seuil de risque contre 25% la semaine passée.

Graphique de droite : La septoriose reste de manière continue sur la F3 avec 70% des parcelles ayant des symptômes sur F3. Sur la F2, la fréquence en septoriose continue de diminuer. La maladie est pratiquement absente sur les F1 du moment.

b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir du stade 2 nœuds. C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (F2 du moment à 2 et 3 nœuds, F3 du moment au stade dernière feuille pointante). **Au-delà, du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui sera prise en compte.**

Le seuil prend en compte la sensibilité variétale. **Vérifiez le niveau de tolérance de vos variétés [ici](#).**

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

c. Analyse du risque

L'ensemble des parcelles du réseau sont au stade épiaison, globalement la maîtrise de la maladie explique la diminution de parcelles ayant atteint le risque. La pression globale reste constante avec 29% de parcelles totalement saines sur les 3 dernières feuilles. La météo avec les températures plus chaudes et les pluies annoncées sont favorables à la maladie.

En résumé :

Le risque est moyen.

La présence de la maladie dans les parcelles reste constante par rapport à la semaine passée (71 % des parcelles avec symptômes). A ce stade, la gestion de la maladie explique la régression dans l'intensité de la maladie.

2 Autres maladies

➤ Oïdium : 2 cas (54 et 57)

➤ Microdochium : 1 cas sur F3

➤ Rouilles : 3 cas de rouille brune

- La rouille jaune est une maladie se développant très rapidement dans la parcelle. À partir de 1 nœud, c'est la présence des premières pustules sur les feuilles.
- La rouille brune apparaît plus tardivement : à 2 nœuds le seuil est défini par la présence de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles.

➤ Maladies du pied : 5 parcelles concernées

- Fusariose de bas de tige : 2 parcelles ont signalé la maladie à 2 % des tiges touchées.
- Rhizoctone : 4 parcelles présentent 1 à 5 % des tiges avec des symptômes.
- Piétin verse : 4 parcelles entre 2 % et 25 % des tiges touchées.

3 Cécidomyies orange

Cet insecte pond des larves dans les épillets de blé, celles-ci digèrent le grain en formation, par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

Pose de cuvettes jaunes :

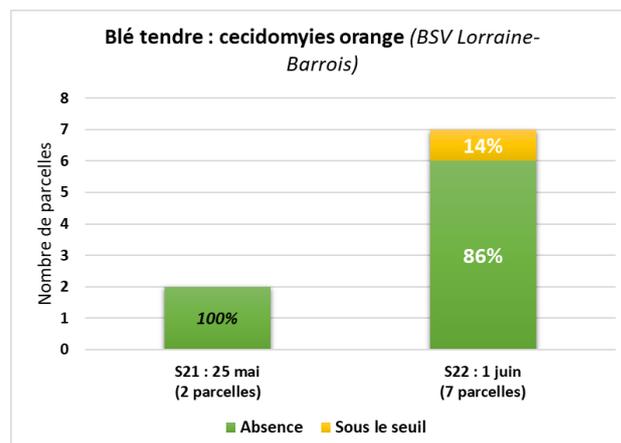
- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).



Positionnement
d'une cuvette jaune

a. Observation

Sur les 14 parcelles ayant posé des cuvettes jaunes, seulement 1 parcelle présente 3 cécidomyies orange dans la cuvette.



b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- Aucun traitement nécessaire, la résistance variétale est un levier 100 % efficace

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés ARVALIS](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange en 24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h

Il peut être parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes dans les parcelles les plus à risque en priorité. La grille suivante permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque parcellaire :

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

L'humidité du sol des dernières semaines a pu être favorable à la transformation de la larve en pupes puis en adulte. Pour émerger de son cocon, l'adulte a besoin d'une T°C du sol > 15°C comme cela peut-être le cas sur ces derniers jours. Les vols des adultes ont lieu préférentiellement en l'absence de pluie, T°C air > 15°C, vent < 7 km/h. Le risque étant d'avoir des vols sur la période actuelle d'épiaison des blés.

La pose de piège est donc fortement recommandée sur les parcelles à risque. Les pluies annoncées dans les prochains jours peuvent limiter l'activité de vol, mais la vigilance est à maintenir.

Résumé du risque :

- **Vigilance sur les prochains jours et semaines : pose de pièges (cuvettes jaunes) sur les parcelles à risque.**

4 Pucerons sur épis

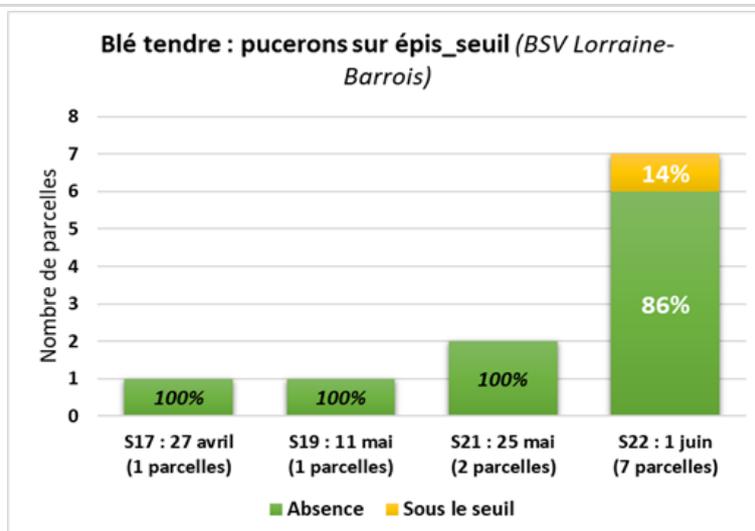
L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).

a. Observation

Seule 1 parcelle présente des pucerons sur épis à hauteur de 5% des épis avec pucerons.



Sitobion avenae sur épis de blé



b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

- **Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.**

c. Analyse du risque

➤ **Risque faible**

Pour le moment le risque est faible. D'autant plus que la gestion des pucerons peut également se faire par les auxiliaires présents dans les parcelles avant d'atteindre le seuil indicatif de risque de 50% d'épis avec pucerons.

5 Fusariose sur épis

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

a. Seuil de risque

- **Période de sensibilité :**
 - ❖ Epiaison-floraison.
- **Facteurs de risque :**
 - ❖ **Pluie autour de la floraison : principal facteur**

Les pluies dans les 14 jours entourant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

- ❖ **Risque agronomique :** Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis – Institut du végétal en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3		T	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3		T	
		Sensibles	3		T	
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3		T	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	4		T	
		Sensibles	4		T	
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4		T	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	4		T	
		Moyennement sensibles	5		T	
		Sensibles	6		T	
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4		T	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	
		Moyennement sensibles	6		T	
		Sensibles	6		T	
		Sensibles	7		T	

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : risque élevé.

b. Analyse du risque

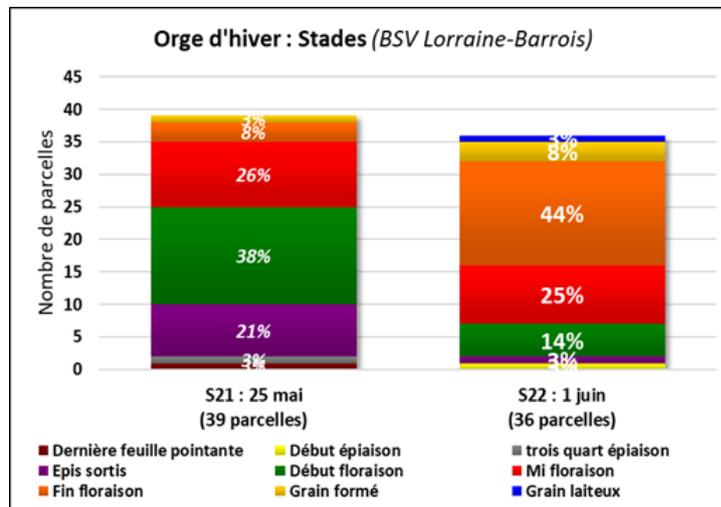
Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire (cf. grille)

Le risque fusariose dépend à la fois de facteur agronomique propre à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Sur le réseau, la date moyenne du stade floraison va avoir lieu milieu de semaine prochaine. Des pluies significatives étant annoncées dans les prochains jours, le risque météo est présent.



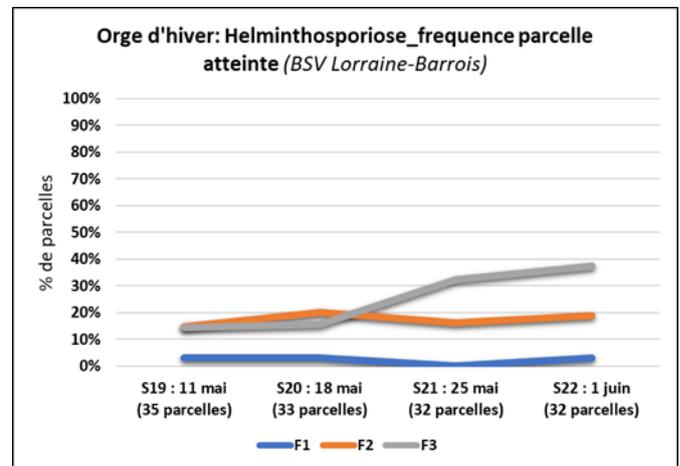
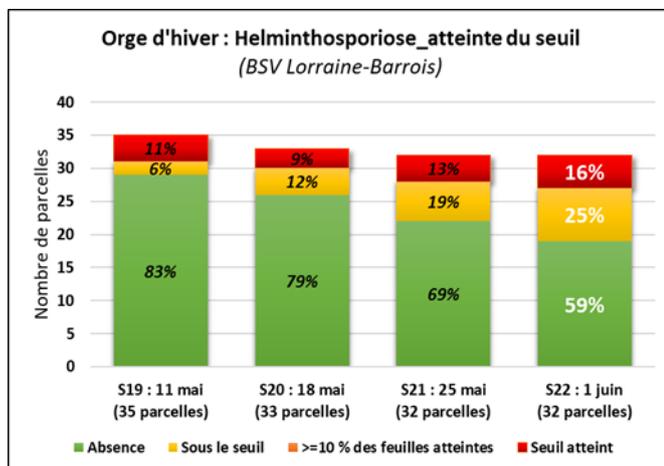
1 Stade

L'orge d'hiver finalise sa floraison sur 44% des parcelles du réseau.



2 Helminthosporiose

a. Observation



Graphique de gauche : 59% des parcelles ne présentent pas d'helminthosporiose. 16 % des parcelles dépassent le seuil de risque (voir ci-après) contre 13% la semaine passée.

Graphique de droite : La maladie progresse légèrement sur la F3 avec 40% des parcelles ayant des F3 atteintes.

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud : **Vérifiez le niveau de sensibilité de vos variétés [ici](#).**

- **Variétés sensibles** : plus de **10 %** de feuilles atteintes
- **Autres variétés** : plus de **25 %** de feuilles atteintes.

c. Analyse du risque

La maladie continue de progresser sur le réseau avec 41% des parcelles concernées par des symptômes d'helminthosporiose. La progression continue pourrait potentiellement s'accélérer avec les températures plus importantes des derniers jours. Néanmoins, globalement la période de risque est passée.

3 Autres maladies fongiques

➤ Rouille naine : 1 parcelle

Une parcelle dans la Meuse présente 10% de ces F2 et F3 avec la maladie.

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud : **Vérifiez le niveau de sensibilité de vos variétés [ici](#).**

- Variétés sensibles : plus de 10 % de feuilles atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.

➤ Ramulariose : 2 parcelles.

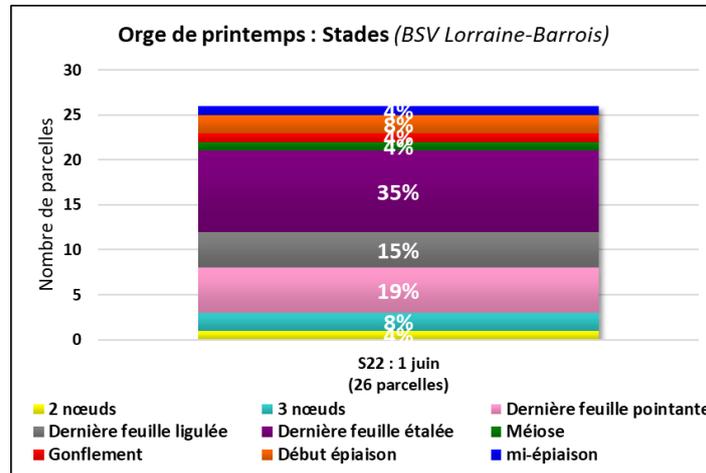
4 Grillures polliniques

4 parcelles sont concernées par la présence de grillures polliniques. Ces grillures sont liées à la présence de pollen sur les feuilles (notamment les dernières feuilles) pouvant, avec les conditions météo (ex. rayonnement), créer des stress abiotiques formant des petites taches violacées.



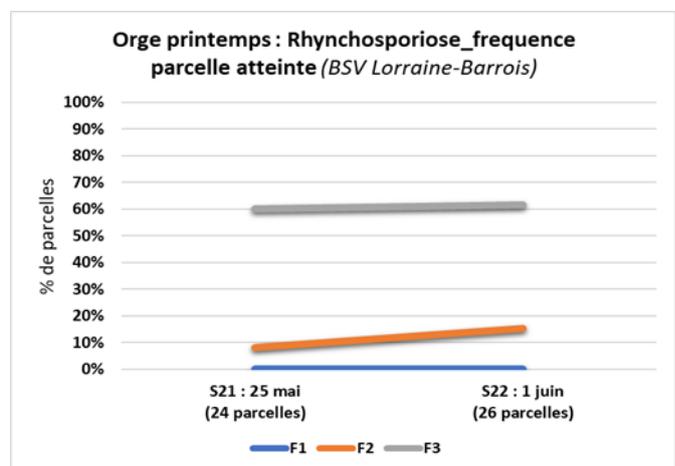
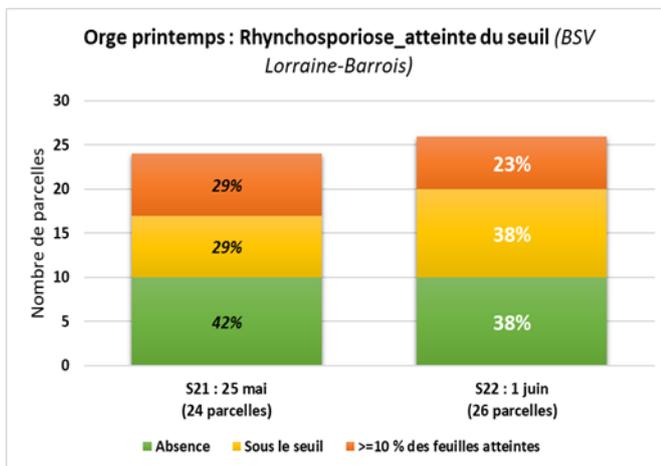
1 Stades

Pour l'orge de printemps, les stades sont très variables allant de 2N à mi-épiaison. Globalement le réseau se situe autour de dernière feuille pointante étalée.



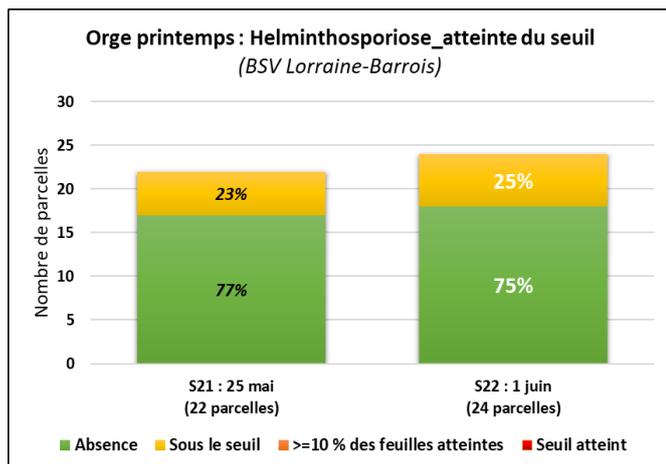
2 Maladies

➤ Rhynchosporiose :



Cette semaine, la rhynchosporiose reste stable par rapport à la semaine passée. Environ 38% des parcelles sont saines et 23% cumulent plus de 10% des 3 dernières feuilles atteintes par la maladie.

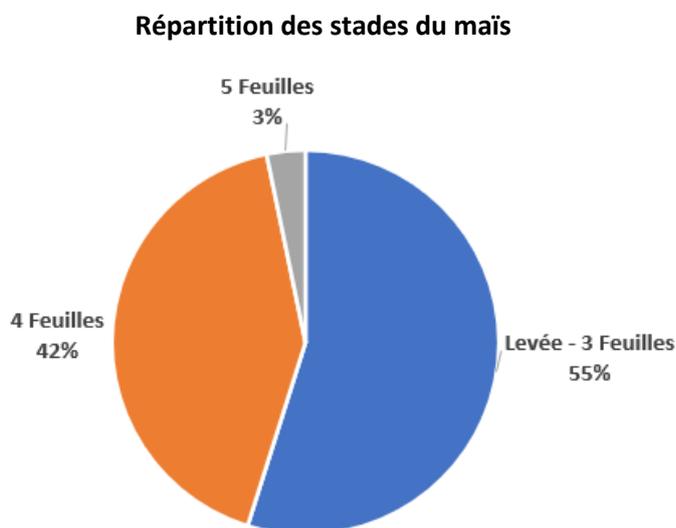
➤ **Helminthosporiose :**



Également une progression limitée de la maladie par rapport à la semaine passée avec 6 parcelles concernées sous le seuil de risque avec une faible pression sur ces parcelles.

1 Stade des cultures

Les stades du maïs évoluent lentement, même si les cultures reverdissent progressivement. La majorité des parcelles du réseau est encore au stade levée à 3 feuilles. Seule une parcelle du réseau a atteint 5 feuilles.



Localisation des parcelles observées



2 Dégâts à la levée

Les dégâts de ravageurs sont faibles cette semaine. Avec le retour des conditions favorables, les maïs vont rapidement sortir de la période de sensibilité vis-à-vis des ravageurs de début de cycle.

a. Dégâts d'oiseaux

44% des parcelles observées font un signalement de dégâts d'oiseaux. Pour la majorité d'entre elles, ces dégâts restent très faibles car ils concernent moins de 1% de pieds touchés. Deux parcelles signalent des dégâts modérés avec moins de 20% de pieds touchés.

b. Limaces

24% des parcelles signalent l'activité de limaces mais à chaque fois avec moins de 1% des plants touchés.

c. Taupins

Cette semaine, la présence de dégâts de ce ravageur est signalée sur 2 parcelles, dans de faibles proportions (<1% des plantes touchées).

3 Pucerons

Aucun puceron (*Metopolophium dirhodum* ou *Sitobion avenae*) n'a été observé sur plante cette semaine, sur les 13 parcelles observées spécifiquement.



1 Stade des cultures

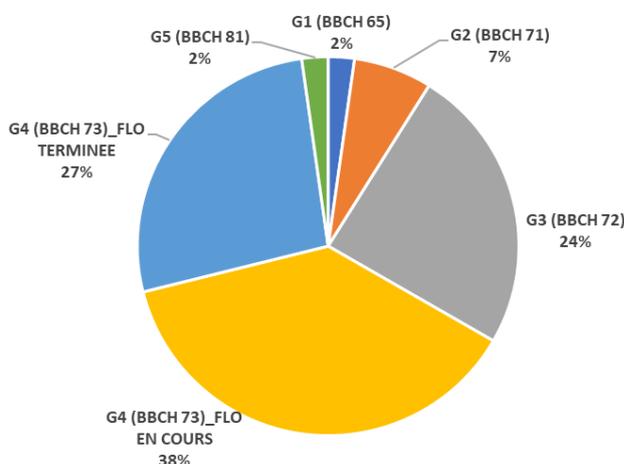
La formation des siliques est en cours sur l'ensemble des parcelles du réseau. Le stade majoritaire cette semaine est G4 (10 premières siliques bosselées) et floraison toujours en cours.

La floraison est terminée dans près de 30% des parcelles du réseau.

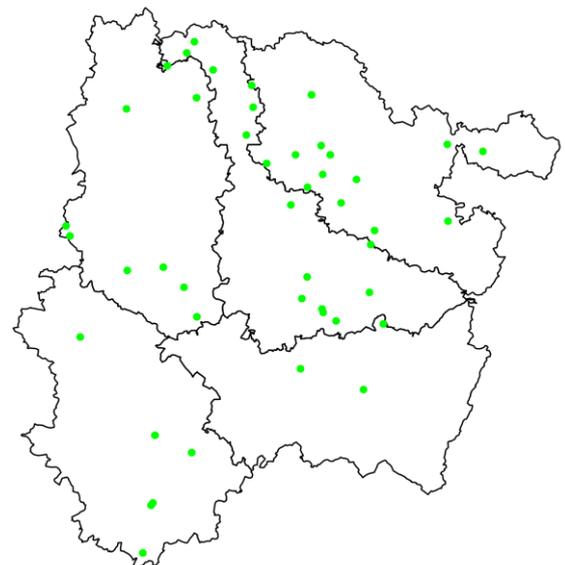
Cette semaine, des symptômes de sclérotinia sont observés sur tiges dans 2 parcelles du réseau et on constate la présence de cécidomyies en bordures pour quelques parcelles.

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et a l'extrémité des pattes noir. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques
Terres Inovia

a. Observation

Les charançons des siliques sont observés sur plantes dans seulement 10% des parcelles du réseau. Les infestations sont estimées entre 0,08 et 2 charançons par plante dans ces parcelles. Ces niveaux d'infestations sont comparables à ceux observés la semaine passée.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Comme les semaines précédentes, le risque reste faible dans la plupart des cas. Les infestations sont peu nombreuses et une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque de 0,5 charançon par plante.

Près des 2/3 des parcelles ont atteint le stade G4, sortant ainsi progressivement de la période de sensibilité aux charançons des siliques. En effet à partir de G4, les charançons n'ont plus de jeunes siliques faciles à piquer et le risque diminue.

Avec l'hétérogénéité intra-parcellaire que nous observons sur certaines parcelles, il convient d'évaluer le risque à la parcelle.

Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.



LES ABEILLES BUTINENT, PROTÉGEONS-LES !

L'arrêté « Abeilles » du 23 novembre 2003 qui réglemente les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
2. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir** par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
3. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
4. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements.
6. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » sur le site de l'[ITSAP](#) et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'Abeille, et soumise à la relecture du CNE.

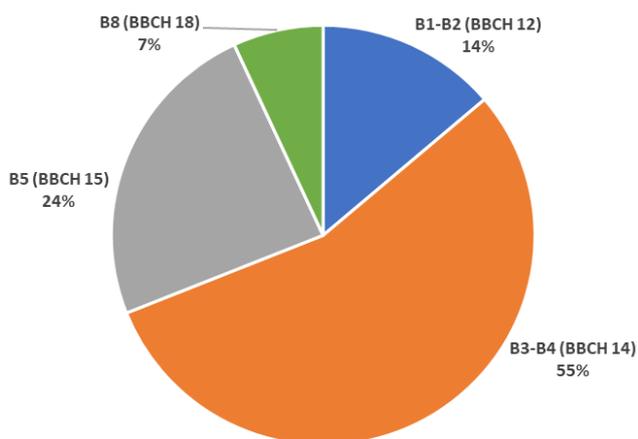


1 Stade de la culture

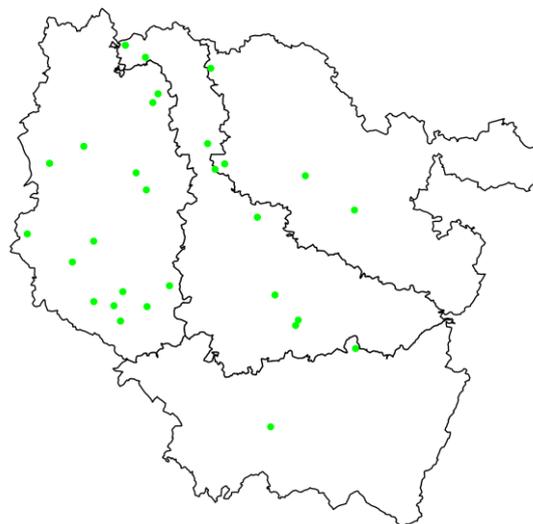
Cette semaine, plus de la moitié des parcelles a 2 paires de feuilles opposées. Il existe une grande variabilité entre les parcelles, puisque les stades du tournesol s'échelonnent entre 1ère paire de feuilles et 8 feuilles pour les parcelles les plus avancées.

Avec le retour de conditions météorologiques plus favorables, la croissance des tournesols a évolué cette semaine.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



2 Dégâts à la levée

a. Oiseaux

Globalement, avec l'avancée des stades des tournesols, le risque oiseaux diminue cette semaine. Des dégâts sont encore signalés dans 1/3 des parcelles du réseau, mais avec des niveaux d'intensité limités. Dans la plupart des cas, le risque est faible cette semaine. La majorité des parcelles arrive en fin de période de risque.

b. Limaces

Tout comme pour les oiseaux, avec l'avancée des stades des tournesols, l'activité diminue et la majorité des parcelles arrive en fin de période de risque.

3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichysii*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

a. Observations

Les pucerons font leur apparition dans les parcelles cette semaine. Quatre parcelles signalent la présence d'individus sur plantes avec entre 3% et 10% des plantes porteuses.

En parallèle, les populations d'auxiliaires commencent à être observées dans les parcelles du réseau. 40% des parcelles signalent la présence de coccinelles (adultes et larves).



Colonie de pucerons
(Terres Inovia)

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



Adulte

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10% de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons sont observés sur quelques parcelles du réseau, mais ils sont pour l'instant présents en faible effectif et aucune parcelle ne fait état de crispation. Le risque est donc faible à nul pour le moment. Surveiller l'apparition de crispations marquées du feuillage ou leur évolution sur les jeunes feuilles.

Par ailleurs, les coccinelles qui participent à la régulation des populations de pucerons sont observées dans 40% des parcelles.

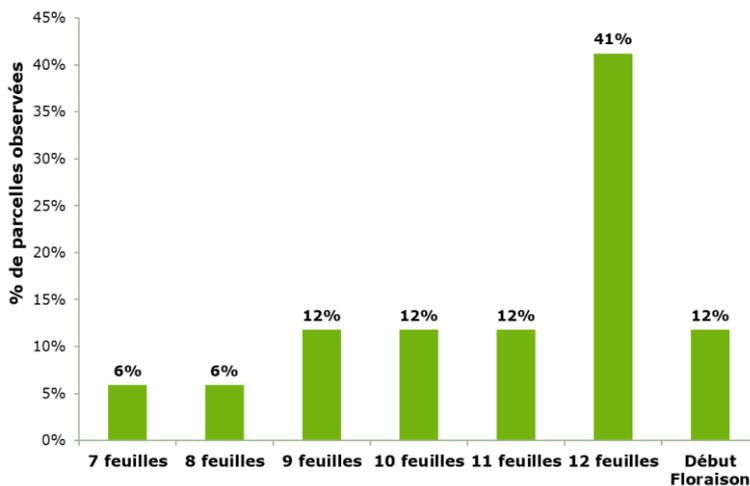


1 Stade des cultures

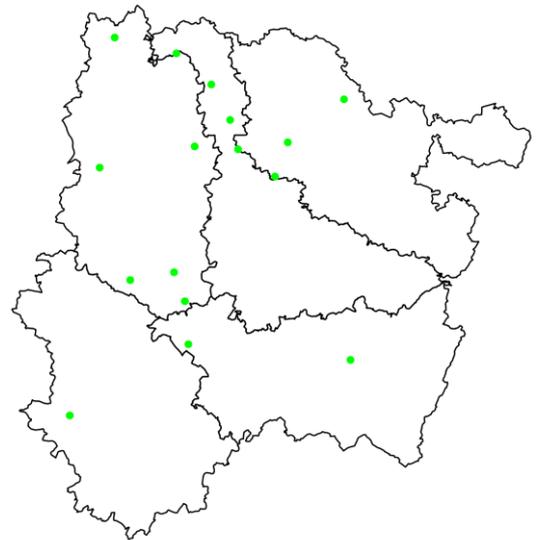
Cette semaine, les pois sont majoritairement au stade 12 feuilles (41%), mais avec une assez grande variabilité entre les parcelles. Les moins avancées sont encore au stade 7 feuilles, tandis que la floraison a débuté dans 2 parcelles du réseau.

La météo de ces derniers jours a dans l'ensemble été favorable à l'avancée des stades des pois.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, il a été observé précocement l'année dernière, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès aujourd'hui.

A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus faciles à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observation

Cette semaine, les pucerons sont observés dans plus de la moitié des parcelles du réseau, mais pour l'instant avec de faibles niveaux d'infestation. Les parcelles concernées ont été notées avec une note de 1, correspondant à moins de 10 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Entre le stade 6 feuilles et début-floraison, le seuil indicatif de risque retenu est de 10-20 pucerons/plante.

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse de risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents. Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
Terres Inovia

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine. Les niveaux d'infestation sont pour l'instant en-dessous du seuil de risque de 10-20 pucerons/plante.

Surveiller l'évolution du ravageur dans les parcelles, ainsi que les populations d'auxiliaires.

3 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles.

a. Observation

Des symptômes sont observés sur environ un tiers des parcelles du réseau. La maladie est majoritairement présente en bas de tige ; une parcelle présente également des symptômes sur la moitié supérieure des plantes. Les niveaux d'infestations sont pour l'instant relativement faibles : entre 1 et 5% des pieds touchés. Une parcelle présente des niveaux d'infestation plus conséquents.

b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine.

Surveiller l'évolution de la maladie dans les parcelles.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".